

Mima Fleurent présente

Dorylia **Carmel**

Assita **Ouedraogo**

Nathalie **Richard**



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMIENS
GRAND PRIX LONG MÉTRAGE
LICORNE D'OR

notre étrangère

un film de SARAH BOUYAIN

SORTIE NATIONALE LE 2 FÉVRIER 2011



COLIFILMS
DIFFUSION



SÉLECTION OFFICIELLE 2010

VENICE DAYS

TIFF TORONTO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE NAMUR

CHICAGO INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE DE TÜBINGEN-STUTTGART

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE THESSALONIKI (GRÈCE)

notre étrangère

un film de SARAH BOUYAIN

82 min - 1.85 - couleur - 35 mm

SORTIE EN SALLE LE 2 FÉVRIER 2011

CONTACTS :

RELATIONS PRESSE :

Lison MÜH-SALAÜN

lison@darkstar.fr

DARK STAR PRESSE

239, rue Saint Martin - 75010 PARIS

Tél. : 01 42 24 15 35 / Fax : 01 42 24 08 50

DISTRIBUTION

COLIFILMS DIFFUSION

17 rue Chéroy

75017 Paris

Tél. : 01 42 94 25 43

Programmation.colifilms@club-internet.fr

SYNOPSIS

Suite au décès de son père, Amy, une jeune métisse vivant en région parisienne, revient à Bobo au Burkina Faso, pour chercher sa mère dont elle a été séparée à l'âge de 8 ans. Elle ne revoit que sa tante.

Amy entourée d'une cour familiale aussi rassurante qu'étouffante, va et vient dans une ville où elle n'a plus de repère.

Mariam, une burkinabé de 45 ans, est technicienne de surface et vit à Paris dans l'espoir de retrouver sa fille. Depuis peu, elle a rencontré Esther, cadre dans l'entreprise où elle fait le ménage. Ces deux femmes solitaires apprennent à s'apprécier.



Couleurs, douleurs et lieux familiales

Le premier long-métrage de fiction de Sarah Bougain a le ton grave des douleurs, et l'éclat des sentiments enfouis. Il entrouvre pudiquement les portes sur les fractures qui marquent les femmes. Les destins de trois d'entre-elles se cognent sans qu'elles en aient toujours conscience. Mariam, une Africaine solitaire, se replie sur son travail de nettoyage pour une société de banlieue parisienne. Amy, une jeune métisse de Paris, est tendue dans la quête de sa mère africaine disparue. Acita, la tante burkinabé d'Amy, connaît le passé qu'on cherche à oublier. Mais Amy, partie au Burkina, ne parle pas le dioula et ne peut communiquer avec Acita qu'avec l'aide sélective de Kadiatou, sa petite bonne.

Pendant que Mariam s'use dans sa vie de banlieue, juste éclairée par les cours de dioula qu'elle donne à Esther, une Française de l'entreprise où elle est employée, Amy se heurte à l'oubli, à la nuit, à la langue qu'elle ne parle pas. Acita cherche à la récupérer comme la fille qu'elle n'a pas eue. Amy s'obstine dans la recherche d'une mère évaporée. Les espaces séparent, les continents sont des frontières, le temps creuse les douleurs. Amy tente de concilier les images de son père, un Blanc ancré en France, décédé l'année d'avant, et les contours sombres de cette mère africaine qu'elle a côtoyée dans les premiers moments d'enfance. Peu à peu les rapports se précisent, entre les raccords parfois abrupts et les ellipses où l'imaginaire peut s'activer.

Notre étrangère vibre sans fracas de ces identités déliées, diffuses que la jeune héroïne essaie de détourner pour mieux les vivre. Les générations s'affrontent, les cultures se heurtent, les vies défilent. Amy veut prendre la sienne en main en reconnaissant ses origines. Mariam laisse glisser la sienne dans l'ordinaire des jours et le manque de l'enfant arraché.

Le montage accentue les ruptures, les cadres fixent les mouvements. L'intensité des actrices est sur le fil. Dorylia Calmel, impitoyable dans *Les Saignantes* de Jean-Pierre Bekolo, s'avance en métisse nerveuse. Assita Ouedraogo, battante dans *La promesse* des frères Dardenne, intériorise les sentiments expatriés. Blandine Yameogo, en déraison dans *Delwende* de Pierre Yameogo, nuance les failles.



Autour de ces femmes en crise, Nathalie Richard, Djénéba Koné évoluent en éclipsant les quelques hommes qui parsèment l'histoire. Car *Notre étrangère* est d'abord une affaire de femmes. Femme écartelée, Sarah Bougain, née en France d'un père burkinabé, a creusé ses racines métisses dans un documentaire sur sa grand-mère, *Les enfants du Blanc* (2000) et un recueil de nouvelles, *Métisse façon* (2003). En tournant une fiction dans la banlieue parisienne et à Bobo-Dioulasso, elle raccorde les espaces dans une même expression. Sarah Bougain questionne ainsi délicatement la filiation qui se tisse entre les femmes, entre les couleurs mélangées et suggère qu'on peut ouvrir son cœur au monde quand il est apaisé.

FICHE ARTISTIQUE

Dorylia CalmelAmy
Assita OuedraogoMariam
Blandine Yaméogo.....Acita
Nathalie Richard.....Esther
Nadine Kambou YériKadiatou
Jérôme Sénélas.....Elliot
Djénéba KonéAwa
et la participation
de Dominique ReymondMarie

FICHE TECHNIQUE

Un film deSarah Bouyain
Scénario.....Sarah Bouyain avec la collaboration de Gaëlle Macé
Image.....Nicolas Gaurin
SonMarianne Roussy, Cécile Chagnaud, Thierry Delor
Montage.....Valérie Loiseleux, Pascale Chavance
MusiqueSylvain Chauveau
Produit parSophie Salbot (Athénaïse)
Co-produit parAbissia Productions (Burkina Faso) – Sékou Traoré



